



Diagnostic de la chaine de valeur du poisson de (rizi)pisciculture sur les Hautes Terres de Madagascar



Composante A du Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar



Préambule

Ce livret présente les résultats du diagnostic de la chaîne de valeur du poisson de la (rizi)pisciculture sur les Hautes Terres de Madagascar, c'est-à-dire dans les régions Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Itasy et Vakinankaratra.

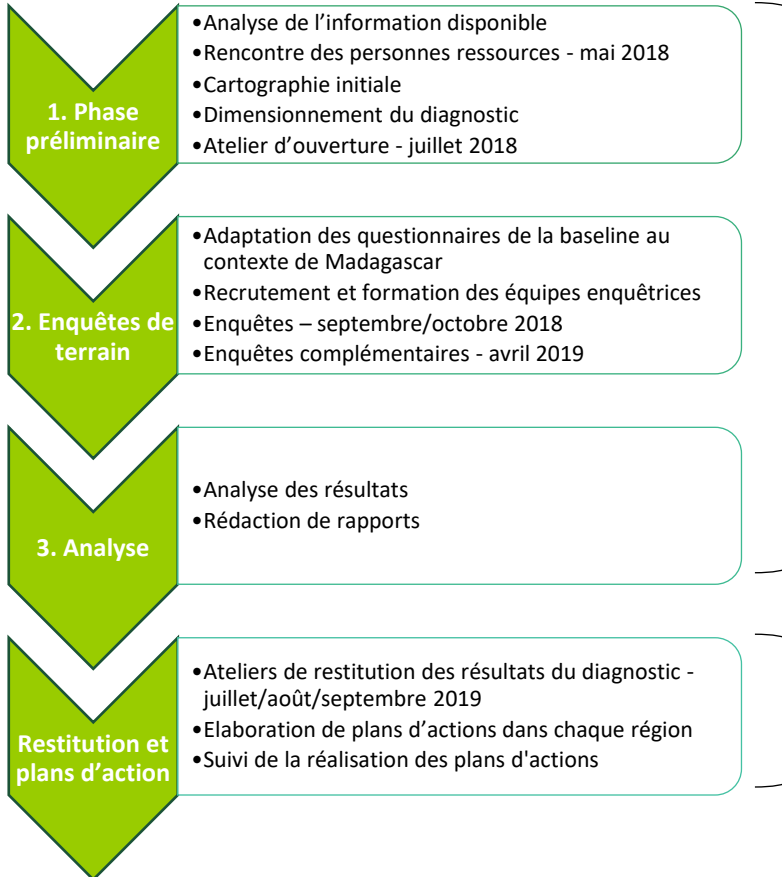
Ce diagnostic a été mené par l'APDRA entre 2018 et 2020 dans le cadre de la composante A du Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar financé par le BMZ et mis en œuvre par la GIZ.

Les enjeux du développement de la (rizi)pisciculture à Madagascar

La quantité de produits halieutiques disponible par habitant était de **5,5 kg/habitant/an en 2016**, soit environ 4 fois moins que la quantité de poissons disponible au niveau mondial. La population à Madagascar ne cesse d'augmenter : atteignant 25 millions de personnes en 2019, la population devrait doubler en 23 ans. Or la pêche ne peut pas fournir plus de poissons, d'où l'intérêt de se tourner vers la (rizi)pisciculture. Les **150 000 ha de rizières** dans lesquelles on pourrait élever du poisson à Madagascar pourraient représenter **36% de poissons supplémentaires**.

Nécessitant peu de main d'œuvre et d'investissement et accessible à la population majoritairement rurale malagasy, la pisciculture paysanne en rizières et en étangs est une activité à appuyer à Madagascar.

Méthodologie du diagnostic



1^{ère} étape : diagnostic

2^{ème} étape : élaboration et suivi des plans d'actions

Les enquêtes de terrain ont été coordonnées avec l'enquête de référence, ou baseline, commanditée par la GIZ au sein du PADM et menée sur le terrain par le bureau d'études CAETIC Développement.

Les données technico-économiques ont ensuite été complétées par l'APDRA. Les revenus ont notamment été étudiés en détail auprès de 41 (rizi)pisciculteurs et 14 intermédiaires.



Définition de la chaîne de valeur de la (rizi)pisciculture



La chaîne de valeur, ce sont l'**ensemble des acteurs** (exploitations agricoles et entreprises) directement impliqués aux différents niveaux de l'élaboration d'un produit d'origine agricole, **depuis la production jusqu'à la consommation finale**, en passant par des activités intermédiaires successives et coordonnées d'ajout de valeur (transformation, transport,...).

Pour la (rizi)pisciculture, ce sont les producteurs d'intrants, d'alevins, de poissons grossis, les commerçants, les consommateurs, mais aussi les différents services de l'Etat, les organisations de producteurs, les financeurs et les formateurs.

Les produits de la chaîne de valeur de la (rizi)pisciculture sont les **poissons d'eau douce frais**.

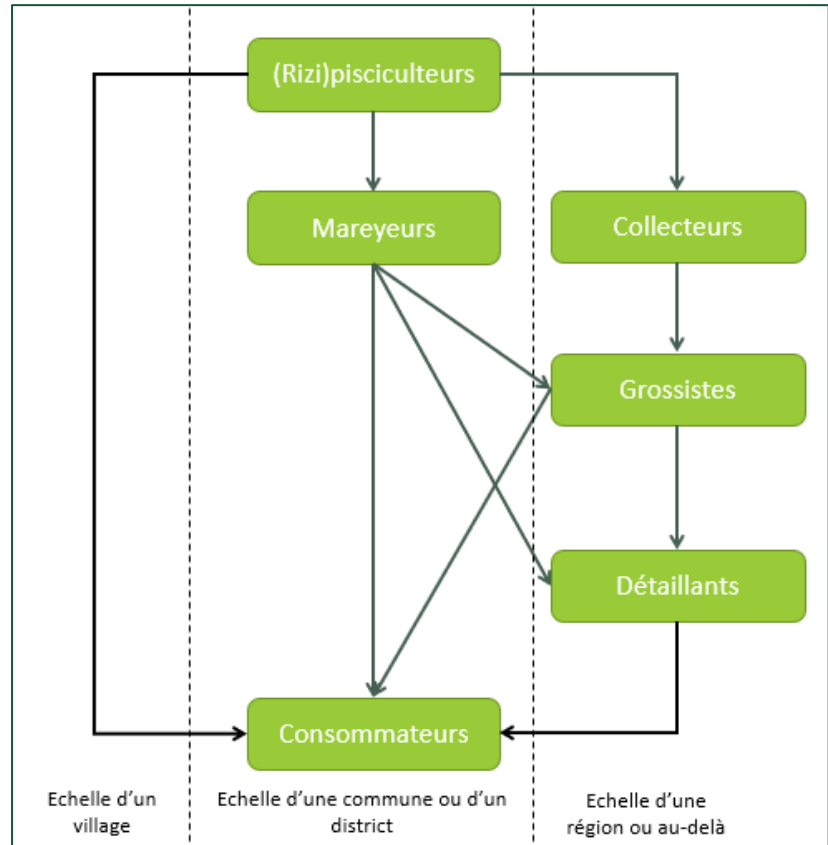
Les circuits de commercialisation

Les **(rizi)pisciculteurs** ou **producteurs** se divisent en deux grandes catégories :

🐟 Le producteur d'alevins : il produit et vend des alevins ; il fait aussi grossir une partie des alevins qu'il produit ;

🐟 Le grossisseur : il achète les alevins qu'il fait grossir.

Les **intermédiaires** se divisent en quatre grandes catégories : les collecteurs, les grossistes, les mareyeurs et les détaillants/vendeurs sur table. Les mareyeurs achètent et revendent le poisson au sein d'un même district alors que les collecteurs peuvent le revendre en dehors du district ou de la région d'origine.



Les prix des poissons marchands

Le poisson d'eau douce se vend à bon prix sur les marchés ruraux et urbains des différentes régions.

Le carassin est le poisson d'eau douce frais qui se vend en moyenne au prix le plus élevé sur les marchés (14 000 MGA/kg). Le fibata est celui qui se vend au prix le plus bas.

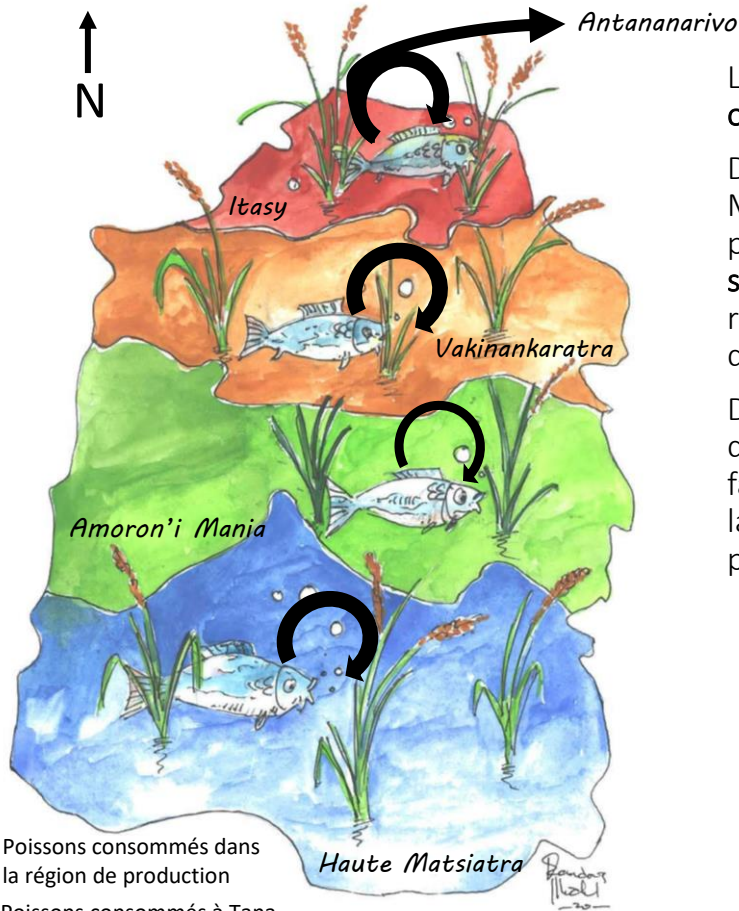
Si on compare les différentes régions, les poissons sont plus chers dans la région Amoron'i Mania. Le prix des carpes est plus élevé que celui des tilapias, mis à part dans la région Haute Matsiatra.



Poissons	Observations	Min. de Prix (MGA/kg)	Moyenne de Prix (MGA/kg)	Max. de Prix (MGA/kg)
Black Bass	5	9 000	13 000	16 000
Carassin	5	7 700	14 000	22 300
Carpe	14	7 900	13 000	21 500
Fibata	9	6 300	8 500	14 000
Tilapia	35	4 000	12 900	23 300
Poissons congelés	29	6 000	7 000	10 000
Poissons séchés	196	2 000	7 700	24 400

Données relevées sur les marchés urbains et ruraux entre septembre et octobre 2018.

Un marché ouvert



Le marché du poisson est, jusqu'à ce jour, **très ouvert** dans les 4 régions.

Dans les régions Amoron'i Mania, Haute Matsiatra et Vakinankaratra, les quantités de poissons disponibles sur les marchés **ne sont pas suffisantes** et les poissons issus de la rizipisciculture sont directement consommés dans les régions de production.

Dans la région Itasy, une partie des poissons d'élevage sont **exportés jusqu'à la capitale**, du fait du nombre important de poissons issus de la pêche vendus dans cette région et de la proximité d'Antananarivo.



Poissons consommés dans la région de production

Poissons consommés à Tana

Itasy Nom de la région

Les revenus des acteurs de la chaîne de valeur

La chaîne de valeur est peu taxée et la production et la vente de poissons ne nécessitent que peu de main d'œuvre par rapport aux recettes générées.

Les différents acteurs, qu'ils soient producteurs ou commerçants, peuvent alors tirer un revenu intéressant de la vente de poissons issus de la (rizi)pisciculture.

Les grossisseurs tirent un revenu moyen rapporté au mois qui oscille entre 39 000 MGA et 66 000 MGA / mois, **soit 20 à 33% du revenu minimum** à Madagascar.

Les alevineurs tirent un revenu moyen rapporté au mois qui oscille entre 160 000 MGA et 300 000 MGA / mois, **soit 80 à 150% du revenu minimum**.



Acteurs	Amoron'i Mania	Haute Matsiatra	Itasy	Vakinankaratra
Grossisseur	39 000 MGA	66 500 MGA	48 500 MGA	50 000 MGA
Alevineur	306 500 MGA	221 000 MGA	160 500 MGA	235 500 MGA
Mareyeur	—	—	476 667 MGA	—
Détaillant/vendeur sur table	141 500 MGA	163 000 MGA	482 000 MGA	84 500 MGA
Collecteur	—	—	1 024 500 MGA	—

Revenus moyens rapportés au mois des acteurs dans les 4 régions, sans comptabiliser les intrants autoproduits et la main d'œuvre familiale

Les contraintes de la chaîne de valeur de la (rizi)pisciculture

De nombreuses contraintes ont été identifiées par les acteurs de la chaîne de valeur pendant le diagnostic, pendant les ateliers, les groupes de discussions et les enquêtes.

Le vol et le sabotage, les effets du changement climatique, la gestion de l'eau, l'accès aux moyens de production, le respect des réglementations, l'obtention de bonnes productions, sont des contraintes communes aux quatre régions. Les préoccupations liées à l'hygiène sont plutôt caractéristiques de la région Itasy, là où le poisson voyage le plus et où la concurrence est la plus forte. Les acteurs des régions Amoron'i Mania, Haute Matsiatra et Itasy se préoccupent aussi de la commercialisation, certaines zones reculées n'arrivant pas à vendre leurs productions à bon prix. Les acteurs des régions Haute Matsiatra et Vakinankaratra aimeraient arriver à mieux se coordonner.



Les tables rondes et les solutions co-construites entre les acteurs

Les différents acteurs se sont réunis lors de **tables rondes régionales**, afin de définir et de mettre en place des **plans d'action** répondant à ces préoccupations. Les acteurs ont préalablement hiérarchisé les préoccupations pour lesquelles ils étaient prêts à travailler ensemble. Ils se rencontrent ensuite au minimum 2 fois par an afin de faire des bilans des actions mises en place et de mettre à jour les plans d'action.

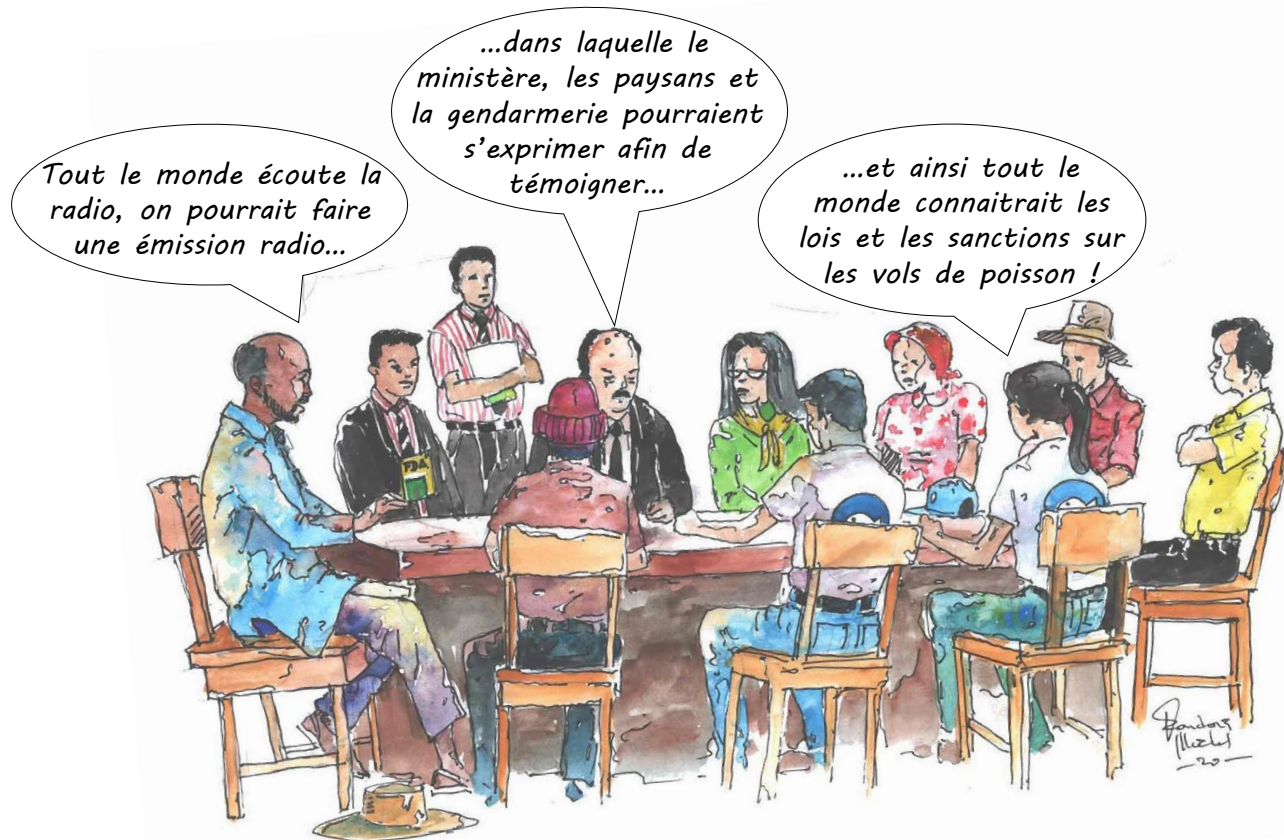
Les acteurs de la région Vakinankaratra se réunissent même sans soutien financier.

Pour citer quelques exemples d'actions réalisées à ce jour, les acteurs de la région Vakinankaratra ont organisé des **réunions de sensibilisation** par rapport à la nécessité de posséder des cartes de pisciculteurs dans différents districts et les acteurs de la région Amoron'i Mania ont monté et diffusé une **émission radio** informant des sanctions et lois liées au vol de poissons.

Ces tables rondes sont animées par l'APDRA dans le cadre de la Composante A du PADM. Il sera ensuite indispensable de faire perdurer ce travail en commun entre les différents acteurs pour permettre à la population rurale des Hautes Terres de profiter des opportunités offertes par la (rizi)pisciculture.



Travail conjoint entre les acteurs de la chaîne de valeur



APDRA Vakinankaratra
Lot 1118 C 25 La résidence sociale
Mahazoarivo Nord Antsirabe 110
Tel : 020 44 489 89
www.apdra.org



Ce livret informatif a été réalisé par Clémentine MAUREAUD
Traduction : Tsiry RABARIJAONA RANDRIAMPENO

Photos : APDRA
Illustrations : Michel RANDRIA